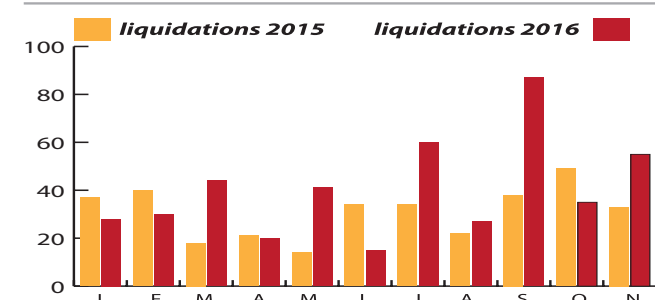
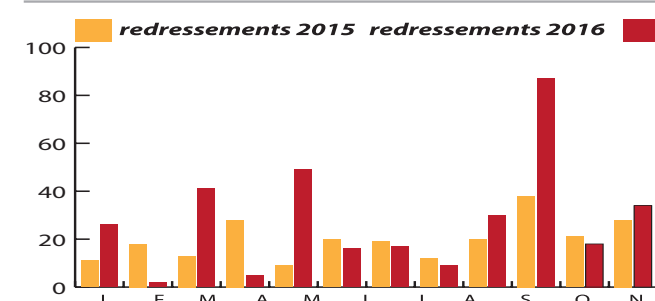
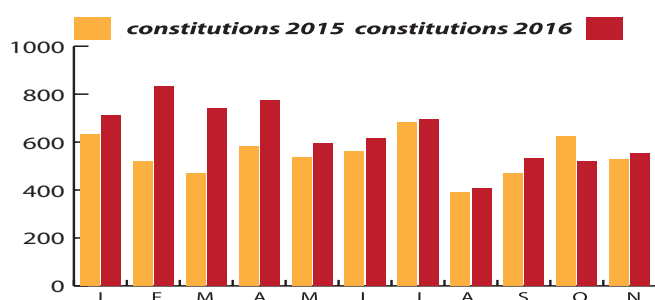
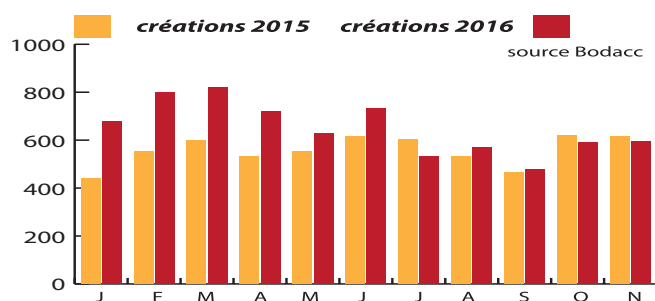


LES CHIFFRES DU MOIS

NOS ENTREPRISES - novembre 2016

Les annonces légales parues entre le 1^{er} et le 30 novembre 2016

- source annonces légales parues dans les Alpes-Maritimes -

Texplained sécurise les puces contre le piratage

SÉCURITÉ. La startup décortique les puces électroniques pour détecter les failles dans lesquelles s'engouffrent les pirates.

● Les puces de nos décodeurs, voitures, téléphones portables, cartes bancaires ou passeports sont à la merci des pirates ou hackers qui utilisent leurs failles pour accéder aux données. Expert en sécurité hardware, Oliver Thomas crée en 2013 Texplained à Sophia Antipolis, pour proposer des solutions d'audit et de sécurisation des puces ou pour travailler en amont avec les fabricants et les intégrateurs. Deux ans de travail débouchent en 2015 sur la présentation du logiciel ARES (Automated Reverse Engineering Software) qui reconstitue l'architecture 3D de la puce pour en détecter les faiblesses. «Nous sommes un peu hackers pour débiter le problème et proposer les contre-mesures nécessaires», souligne Clarisse Ginet, ingénierie associée au projet. En un an, l'équipe est passée de deux à sept ingénieurs recrutés dans l'écosystème sôphopolitain ou en Angleterre. La startup puise aussi dans les ressources locales offertes par les chercheurs de l'INRIA, du laboratoire I3S ou d'Eurecom. «Nous créons un laboratoire en



L'équipe de Texplained.

interne avec équipements pour le découpage en tranche des puces et un microscope électronique pour l'imagerie des composants grâce à l'extension de nos locaux sur 300m².» Détentrice de quatre brevets, Texplained travaille avec des fabricants comme Bosch ou NXP, présents sur la technopole. Plusieurs fois primée, membre du pôle de compétitivité mondial Solutions Communicantes Sécurisées, soutenue par Bpifrance, elle recrutera quatre autres ingénieurs via une levée de fonds programmée pour 2017. Les rapports issus de ses études de sécurité

seront vendus en ligne auprès des fabricants de semi-conducteurs, des intégrateurs qui doivent faire les meilleurs choix, ou des organismes gouvernementaux qui souhaitent prévenir les attaques possibles. Enfin, Texplained ne craint pas la concurrence, étant actuellement la seule dans cette spécialité.

MICHEL BOVAS

2013 : création de Texplained (Technology Explained).
2016 : prêt de Bpifrance, extension des locaux (300m²) avec création d'un laboratoire.

10Mds€

C'est le montant du marché mondial de la sécurisation des puces en 2016 sur lequel Texplained se positionne avec son logiciel.

Flexfuel, leader du décalaminage, a choisi Sophia

DÉMÉNAGEMENT. L'entreprise quitte Paris pour se rapprocher de la Marine nationale qui adopte sa technologie de réduction de consommation et décalaminage.

● La Direction Générale de l'Armement attribue en décembre une subvention de 500.000€ à Flexfuel pour adapter sa technologie aux puissants moteurs (12.000 chevaux) équipant les navires de la Marine nationale pour réduire de 12% leur consommation de carburant, de 30% leurs polluants et de 30% leur coût d'entretien. Belle reconnaissance pour la startup créée en 2009 à Paris par Sébastien Le Pol-

lès pour optimiser les performances des moteurs. Autodidacte passionné de mécanique, Sébastien Le Pollès ne cesse de créer depuis l'âge de 18 ans. «En 2007, pour favoriser l'utilisation du bioéthanol par les véhicules à essence, j'ai développé des boîtiers de conversion.» Devenu leader sur ce produit, il s'attaque ensuite au moteur diesel. «Via l'injection d'hydrogène, on optimise le moteur diesel tout en assurant son décas-



Sébastien Le Pollès.

sage par décalaminage.» Un brevet mondial lui ouvre dès 2012 des marchés avec les barges sur la Seine puis les bateaux de pêche, son système leur procurant à la fois une économie de 5 à 12% de carburant et le nettoyage des moteurs. Une centaine de bateaux de pêche en France l'ont déjà adopté. Les exploitants de locomotives diesel pour le fret sont

également séduits. En 2014, Flexfuel innove avec des stations mobiles de décalaminage à l'hydrogène louées aux garages. «En s'y branchant une à deux fois par an, le moteur retrouve sa vitesse initiale, divise par deux ses émissions polluantes et réduit sa consommation.» Déjà adopté par 350 stations, Flexfuel prévoit d'en équiper 4.000 en 2019. La société G7

(8.000 taxis) et plusieurs réseaux de bus succombent au système. En 2015, Flexfuel décide de transférer son siège de Paris à Sophia Antipolis. «Choix dicté par la présence sur la technopole du pôle transports de l'ADEME avec lequel nous travaillons pour la Marine nationale.» Une dizaine de commerciaux y sont rattachés. «Nous créons en 2017 un centre de R&D avec le recrutement de deux ingénieurs en mécanique marine et électronique. A terme, il n'est pas exclu d'y transférer la totalité de nos 22 salariés du centre R&D actuellement situé à Paris. Nous allons lever 6M€ pour financer notre développement commercial en Angleterre, au Benelux et en Allemagne avant demain l'Asie, de quoi envisager pour 2017 un doublement de notre chiffre d'affaires (2,7M€ en 2016).

MICHEL BOVAS